

Licence 1<sup>ère</sup> année Economie - Gestion

Année universitaire 2005-2006

Semestre 2

*Finances et analyse des états financiers*

**Travaux Dirigés - Séance n° 6**

*« Analyse financière du résultat :  
Soldes Intermédiaires de Gestion (SIG) et  
Capacité d'AutoFinancement (CAF) »*

**Lectures conseillées pour répondre aux questions :**

- Evraert S. et Prat dit Hauret C. « Comptabilité – Cours et applications », 5<sup>ème</sup> édition, Vuibert. Collection expertise comptable et financière. Chapitres : 1, 2, 3, 4 et 5.
- Nikitin M. et Régent M-O., « Introduction à la comptabilité », 2<sup>ème</sup> édition, Armand Colin. Chapitres : 1, 2, 3, et 4.
- Colasse B., « Comptabilité générale », 9<sup>ème</sup> édition, Economica.
- Mandou C., « Comptabilité Générale de l'Entreprise – Instruments et procédures », 2<sup>ème</sup> édition, De Boeck.

## Questions

- 1) Quelle différence voyez-vous entre le chiffre d'affaire et la production ? En quoi la mesure de la production de l'exercice est-t-elle problématique ?
- 2) Présenter le concept de valeur ajoutée. Pourquoi la valeur ajoutée représente-t-elle mieux la taille de l'entreprise que le chiffre d'affaire ?
- 3) L'excédent brut d'exploitation.
  - a) a - Comment l'excédent brut se déduit-t-il de la valeur ajoutée ?
  - b) b - Que représente l'excédent brut d'exploitation ?
  - c) c - Pourquoi ne reflète-t-il pas rigoureusement le résultat économique ?
- 4) Indicateurs économiques et financiers.
  - a) Quel solde représente le mieux le résultat économique, le résultat financier ?
  - b) De quelle manière le résultat économique influe-t-il sur la politique d'endettement de l'entreprise ?
- 5) Pourquoi doit-t-on étudier attentivement l'impact des résultats exceptionnels ?

## Exercices d'application

### Exercice 1 :

On dispose d'un extrait de la balance après inventaire au 31/12/ N de la société Y

		Soldes débiteurs	Soldes créditeurs
311	Stocks de matières premières	120 000	
355	Stocks de produits	230 000	
601	Achats de matières premières	245 000	
6031	Variations de stocks de matières premières		30 000
606	Achats non stockés	100 000	
61 et 62	Charges externes	278 600	
630	Impôts, taxes et versements assimilés	90 000	
640	Charges de personnel	516 320	
681	Dotations aux amortissements et provisions	160 000	
66	Charges financières	120 000	
675	Valeurs comptables des éléments d'actif cédés	87 000	
695	Impôts sur les bénéfices	85 000	
701	Ventes de produits		1 638 000
7135	Variations de stocks de produits	72 000	
72	Production immobilisée		130 000
781	Reprises sur provision		15 000
775	Produits des cessions d'éléments d'actif		112 000

**Présentez le tableau des soldes intermédiaires de gestion.**

## Exercice 2 :

La capacité d'autofinancement de la société Z en l'année N s'élève à 2 000 000 Euros.

Il apparaît que certaines opérations n'ont pas été correctement comptabilisées.

a) Les dotations aux amortissements et provisions ont été sous-estimées

- supplément de dotations aux amortissements	=	300.000€
- Supplément de dotations aux provisions	=	100 000€

b) Le comptable a négligé d'imputer au bénéfice imposable :

- 1- Les produits de cession d'actif de 200 000€ dont la valeur comptable était de 50 000€ (plus-value à CT).
- 2- La perte de l'exercice (N-1) qui était de 500 000€.
- 3- Les intérêts versés à une banque pour un montant de 100 000€.

**Calculez la capacité d'autofinancement de l'entreprise en tenant compte de ces redressements, pour un taux d'imposition de 50% puis de 40%.**

## Correction

**Question 1** – Quelle différence voyez-vous entre le chiffre d'affaire et la production ? En quoi la mesure de la production de l'exercice est-t-elle problématique ?

La production de l'exercice comprend trois composantes : la production vendue, la production stockée et la production immobilisée. Elle ne se résume donc pas au seul chiffre d'affaire (production vendue), et reflète ainsi l'intégralité de l'activité non commerciale de l'entreprise.

Mais son utilité est amoindrie par l'hétérogénéité de ses composantes : la production vendue est évaluée au prix de vente, tandis que les productions stockées et immobilisées le sont au prix de production.

**Question 2** – Présenter le concept de valeur ajoutée. Pourquoi la valeur ajoutée représente-t-elle mieux la taille de l'entreprise que le chiffre d'affaire ?

C'est la production, nette des consommations intermédiaires. Ce concept est issu de la comptabilité nationale, il mesure la contribution que l'entreprise et son personnel apportent à l'économie du pays.

La valeur ajoutée produite constitue la base de la répartition ultérieure de toutes les formes de revenus : salaires directs et indirects, charges financières, impôts, dividendes, participation et autofinancement de l'entreprise.

Production de l'exercice + marge commerciale - consommations de l'exercice venant de tiers

Les consommations intermédiaires sont en pratique les achats d'approvisionnements majorés des variations des stocks d'approvisionnements, des frais accessoires d'achats et des autres charges externes.

Elle indique - mieux que le chiffre d'affaire - la taille de l'entreprise.

La relative intégration des activités de l'entreprise – à savoir choisit-elle d'externaliser une partie de ses activités – est l'une des variables clés de la taille d'une entreprise. Elle n'a pourtant pas d'incidence sur le chiffre d'affaires. Au contraire, l'externalisation diminue mécaniquement la valeur ajoutée imputée à l'entreprise, puisqu'elle augmente d'autant les consommations venant de tiers.

### **Question 3 - L'excédent brut d'exploitation.**

- a - Comment l'excédent brut se déduit-t-il de la valeur ajoutée ?
- b - Que représente l'excédent brut d'exploitation ?
- c - Pourquoi ne reflète-t-il pas rigoureusement le résultat économique ?

a -

Il s'agit de la VA diminuée des frais de personnel à quelques ajustements près (augmentée des subventions d'exploitation et diminuée des impôts, taxes et versement assimilés).

b -

C'est la grandeur importante pour apprécier la rentabilité opérationnelle de l'entreprise et l'efficacité des moyens d'exploitation.

Il n'apparaît pas dans le compte de résultat. Il mesure le flux de trésorerie potentiel créé par l'activité d'exploitation de l'entreprise. Ce flux doit être positif et suffisant pour couvrir les dépenses résultant des contraintes institutionnelles et économiques : charges d'intérêt et remboursement des emprunts, impôt sur les bénéfices, participation, dividendes et les cas échéant des investissements indispensables.

c -

Cette grandeur économique ne tient pas compte de la dépréciation du capital, et ne reflète donc pas fidèlement l'utilisation de tous les moyens économiques pour apprécier le résultat.

### **Question 4 – Indicateurs économiques et financiers.**

- a – Quel solde représente le mieux le résultat économique, le résultat financier ?
- b – Comment le résultat économique influence-t-il sur la politique d'endettement de l'entreprise ?

a –

Le résultat d'exploitation, qui diffère de l'Excédent Brut d'Exploitation par la prise en compte de la dépréciation du capital d'exploitation (amortissements et provisions pour dépréciation) mesure le résultat économique global net des dépréciations.

Le résultat courant avant impôt, il mesure la performance financière de l'entreprise avant prise en compte du résultat exceptionnel et de l'impôt sur les bénéfices. Il comprend le résultat d'exploitation, le résultat sur opérations faites en commun, ainsi que les produits et charges financiers.

b –

Si la rentabilité économique (résultat économique / moyens mis en œuvre pour y parvenir) est supérieure au taux d'intérêt, alors l'entreprise à tout intérêt à s'endetter pour augmenter son résultat, elle joue ainsi sur l'effet de levier.

Si la rentabilité économique est inférieure au taux d'intérêt joue alors l'effet de massue, et l'entreprise choisit plutôt une politique de désendettement.

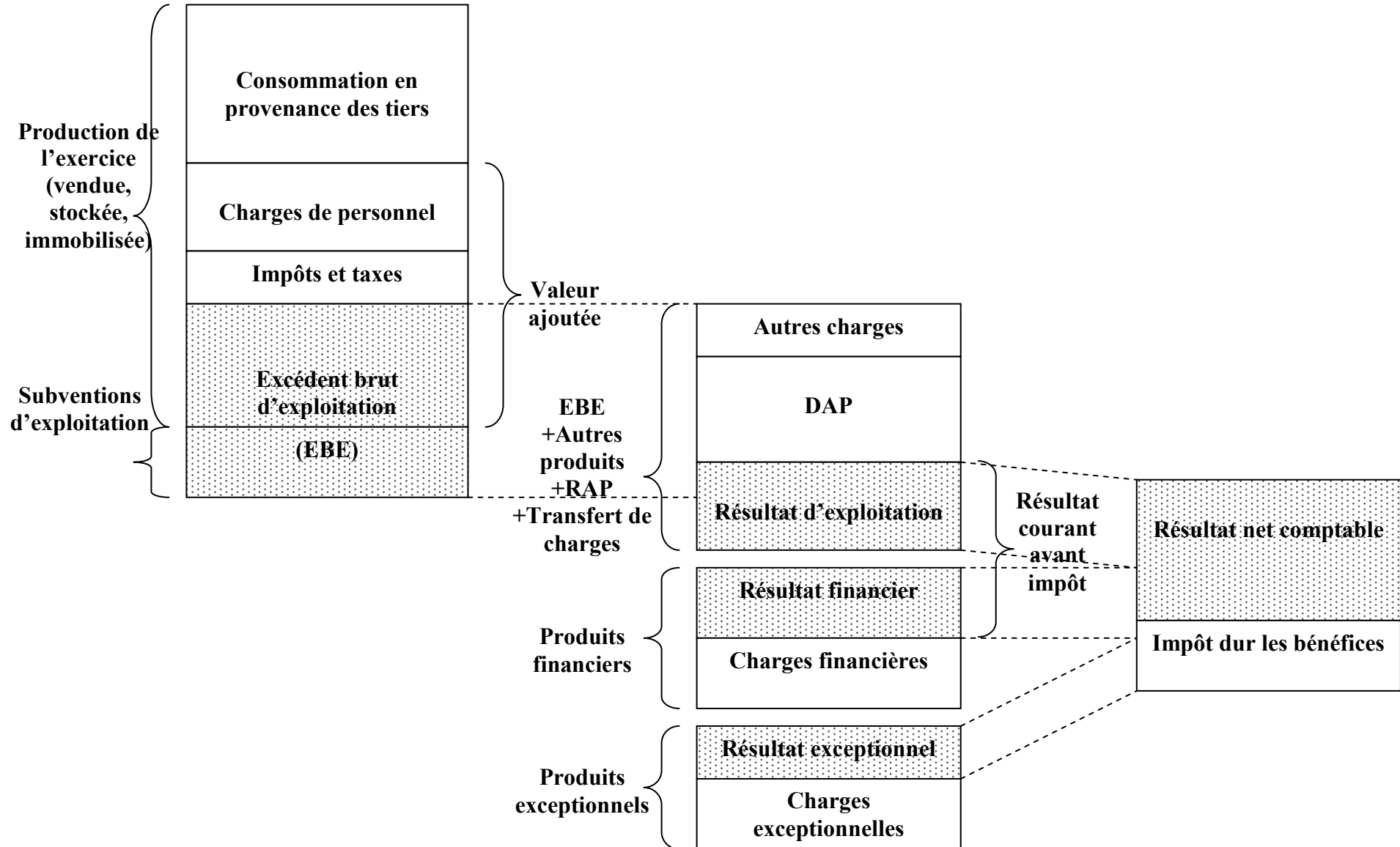
### **Question 5**

Pourquoi doit-t-on étudier attentivement l'impact des résultats exceptionnels ?

Le résultat net comptable est d'un intérêt limité pour juger des performances de l'entreprise et en tirer un diagnostic, puisqu'il dépend, entre autres, des résultats exceptionnels, qui voilent la « véritable » santé financière de l'entreprise.

Ainsi, il n'est pas indifférent de savoir qu'un bénéfice net de 700 000 euros provient de la seule activité courante de l'entreprise plutôt que d'une perte d'exercice de 300 000 euros et d'une plus-value de cession de 1 000 000 d'euros.

Corrigé SIG + CAF  
**SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION**



## Exercice 1

### Tableau des soldes intermédiaires de gestion

Production vendue		1 638 000
Production stockée		-72 000
Production immobilisée		130 000
<b>Production de l'exercice</b>		<b>1 696 000</b>
Production de l'exercice		1 696 000
Consommation en provenance des tiers:		
Achats de matières premières et approvisionnements	245 000	
Variations de stocks de matières premières et approvisionnements	-30 000	
Autres achats et charges externes	378 000	
		-593 600
<b>Valeur ajoutée</b>		<b>1 102 400</b>
Valeur ajoutée		1 102 400
Impôts, taxes et versements assimilés	90 000	
Charges de personnel	516 320	
		-606 320
<b>Excédent brut d'exploitation</b>		<b>496 080</b>
Excédent brut d'exploitation		496 080
Reprises sur charges et transferts de charges		15 000
Dotations aux amortissements et provisions		-160 000
<b>Résultat d'exploitation</b>		<b>351 080</b>
Résultat d'exploitation		351 080
Produits financiers		
Charges financières		-120 000
<b>Résultat courant avant impôt</b>		<b>231 080</b>
Produits exceptionnels		112 000
Charges exceptionnelles		-87 000
<b>Résultat exceptionnel</b>		<b>25 000</b>
Résultat courant avant impôt		231 080
Résultat exceptionnel		25 000
Impôts sur les bénéfices		-85 000
<b>Résultat de l'exercice</b>		<b>171 080</b>

## Exercice 2 :

Soit le taux d'imposition I.S = t

a) Les dotations sont des charges déductibles ; ainsi, lorsque les dotations augmentent, le bénéfice imposable diminue du même montant.

$$\begin{aligned}\text{Diminution du bénéfice imposable} &= 400.000 \\ \text{Diminution de l'I.S} &= 400.000 (t) \\ \text{Diminution du RN} &= 400.000 (1-t)\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\text{CAF} &= \text{RN} + \text{dotations supplémentaires} \\ &= -400.000 (1-t) + 400.000 \\ &= 400.000 (t).\end{aligned}$$

b)

1- Plus value de la cession =  $(200.000 - 50.000) = 150\ 000\ \text{E}$

Le bénéfice imposable augmente de 150.000 E, le RN augmente de 150 000 (1-t)

$$\begin{aligned}\text{CAF} &= \text{RN} - 200\ 000 + 50\ 000 = 150\ 000 (1-t) - 150\ 000 \\ &= -150\ 000 (t).\end{aligned}$$

2- La perte de l'année (N-1) diminue le bénéfice imposable de l'exercice (N)

Le bénéfice imposable de l'année (N) est diminué de 500.000 E. Le résultat net de l'année (N) est donc majoré de 500.000 (t) qui représente une économie d'impôts.

Soit RN = 500 000 (t), CAF = RN = 500 000 (t).

3- Les intérêts versés diminuent le bénéfice imposable.

$$\text{RN} = -100.000 (1-t)$$

$$\text{CAF} = \text{RN} = -100.000 (1-t)$$

**La CAF après redressement est donc égale à :**

$$2\ 000\ 000 + 400\ 000 (t) - 150\ 000 (t) + 500\ 000 (t) - 100\ 000 (1-t) = 1\ 900\ 000 - 850\ 000 (t).$$

Lorsque le taux d'I.S = 50%, CAF après redressement = 2 325 000 E.

Lorsque le taux d'I.S = 40%, CAF après redressement = 2 240 000 E.